

tre les vœux et l'opposition du gouvernement, elle a supprimé les subventions aux missions étrangères, aux Lazaristes, aux Refuges de femmes repentantes, voté la prise en considération d'un projet de loi pour exproprier l'église du Sacré-Cœur qui se bâtit à Montmartre; qu'elle a aboli l'inamovibilité des magistrats et proclamé le principe de leur élection.

Par contre les Pasteurs de l'Eglise ne cessent d'élever la voix d'une manière aussi ferme que modérée pour revendiquer les droits de la vérité et de la justice. Tout dernièrement encore, à propos du projet d'abolition du Concordat, les Cardinaux-Archevêques de Paris et de Rouen ont adressé aux Chambres des observations auxquelles l'épiscopat entier a adhéré. Dans ce grave document, les évêques démontrent par l'expérience du passé qu'en détruisant la foi religieuse, la législation nouvelle renverse du même coup tous les appuis de la paix sociale et condamne la France aux plus affreux désastres.

De leur côté les catholiques s'organisent pour conjurer les dangers auxquels la loi sur l'éducation primaire expose l'âme de leurs enfants. Dans presque tous les départements les commissions scolaires ont été élues dans un esprit de sage et ferme résistance aux excès et aux abus dont l'application de cette loi occasionnera certainement la tentative. Dans un grand nombre de communes, les curés eux-mêmes ont été nommés membres de ces commissions, pendant que d'autre part on profitait du droit nouvellement octroyé aux communes d'élire leur maire pour donner congé à quelques centaines de ces officiels radicaux et les remplacer par des catholiques.

Pendant que l'Eglise est si odieusement traquée dans des pays catholiques comme la France et l'Italie, des pays hérétiques et infidèles nous donnent le spectacle consolant d'une tolérance respectueuse, bienveillante même, à son égard. C'est ainsi qu'en Angleterre et même en Turquie, les processions de la Fête-Dieu ont pu être fait avec une pompe et une magnificence qui ont été un véritable triomphe pour la foi catholique. Dans la cathédrale de Salford, le Saint Sacrement était escorté par deux compagnies du régiment des fusiliers royaux du prince de Galles. A Constantinople une procession a parcouru un long trajet dans les rues brillamment pavoisées où se pressait une foule respectueuse. Plus